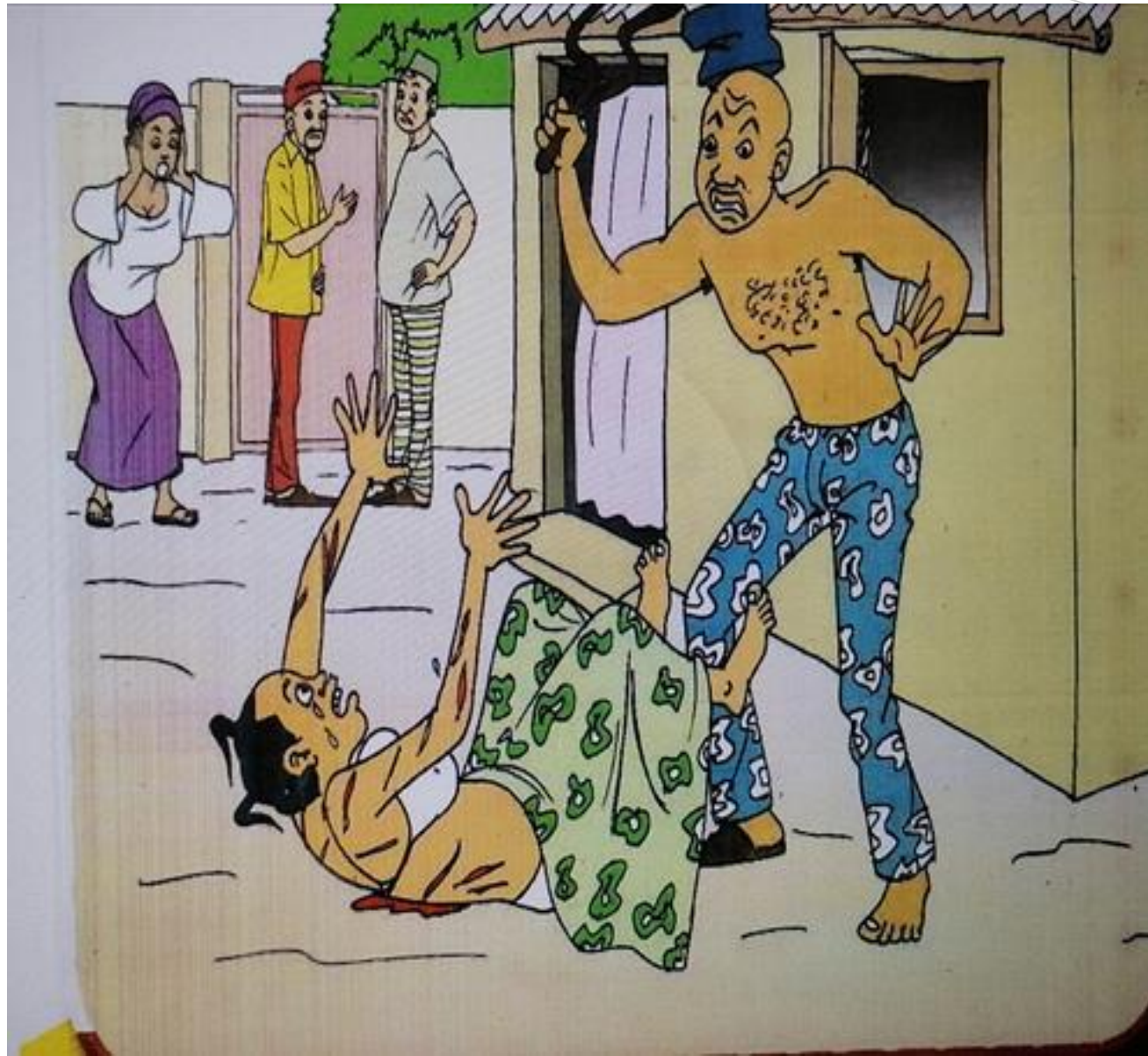


# PRISE EN CHARGE DES VICTIMES



Harouna KIEMTORE  
Spécialiste en Genre et Développement



# **OBJECTIFS**

## **Savoir**

- **Reconnaitre les survivants.es de violences basées sur le genre et avoir la bonne attitude en matière d'accompagnement.**
- **Connaitre les principes en matière de prise en charge des survivants.es;**
- **Maitriser les procédures et les acteurs de prise en charge et de suivi des survivants.es de violences basées sur le genre.**



Identification  
des  
survivants.es





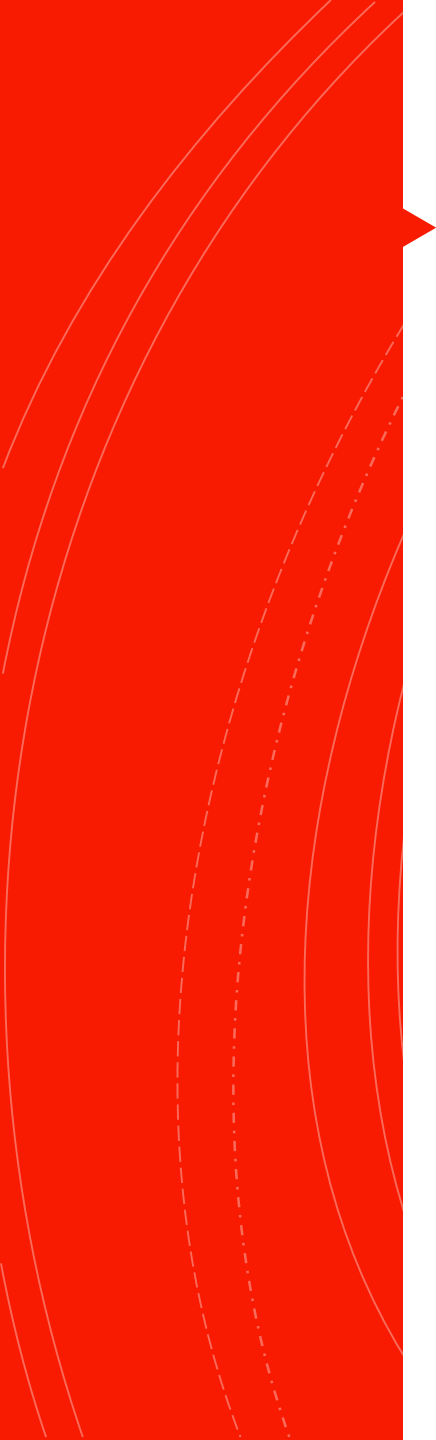


**L'identification peut venir de la volonté de la victime.**

**La victime/survivant a la liberté et le droit de déclarer l'incident à n'importe qui. La déclaration pourrait être faite à :**

- Toute personne que la victime estime qu'elle pourrait lui fournir un secours;**
- Les dirigeants de la communauté;**
- Les enseignants, les travailleurs de la santé, les travailleurs sociaux ;**
- Les amis, parents, des associations reconnues ou ONG .**
- Les forces de sécurité**





**Quand un membre du personnel des structures ci-dessus mentionnées est informé d'un incident, il a la responsabilité de conseiller la victime sur les services de prise en charge disponibles. Il faut savoir que l'assistance médicale est prioritaire dans les cas de viol et/ou agression physique. En cas de viol, la prise en charge médicale inclut la contraception d'urgence et la prophylaxie post exposition anti VIH suivant le consentement de la survivante. Les fournisseurs des services doivent bien informer la victime de l'aide qu'ils peuvent lui offrir et l'informer également des services qu'ils ne peuvent pas offrir afin d'éviter de créer des fausses espérances aux victimes.**



**Plusieurs signes peuvent indiquer aux fournisseurs de services qu'une personne (généralement la femme ou la fille) est victime de violences. On peut retenir entre autres :**

- le stress,
- la colère,
- la peur du mari ou du père,
- les traits tirés,
- les yeux rouges,
- les crises de larmes,
- les hématomes,
- les cicatrices,

- les pleurs fréquents,
- l'extrême agitation ou abattement,
- le silence ou monologue,
- le regard fuyant ou perdu dans le vide,
- la négligence dans l'habillement,
- l'alcoolisme etc.



# **PRINCIPES DIRECTEURS POUR LA PRISE EN CHARGE DES VICTIMES**



**RESPECT**

**CONFIDENTIALITÉ**



**NON-  
DISCRIMINATION**

**SÉCURITÉ**





## **Respect :**

Toutes les mesures prises doivent respecter les souhaits, les choix, les droits et la dignité de la survivante.

Respecter et ne pas juger. Ne pas se moquer ne pas être irrespectueux à l'égard de la survivante, de sa culture, de sa famille ou de sa situation.

S'assurer que la personne ne répète pas son histoire à plusieurs intervenants sans que cela ne soit nécessaire.

Les activités de réponse aux VBG ont pour but de renforcer la résilience des survivants dans le futur

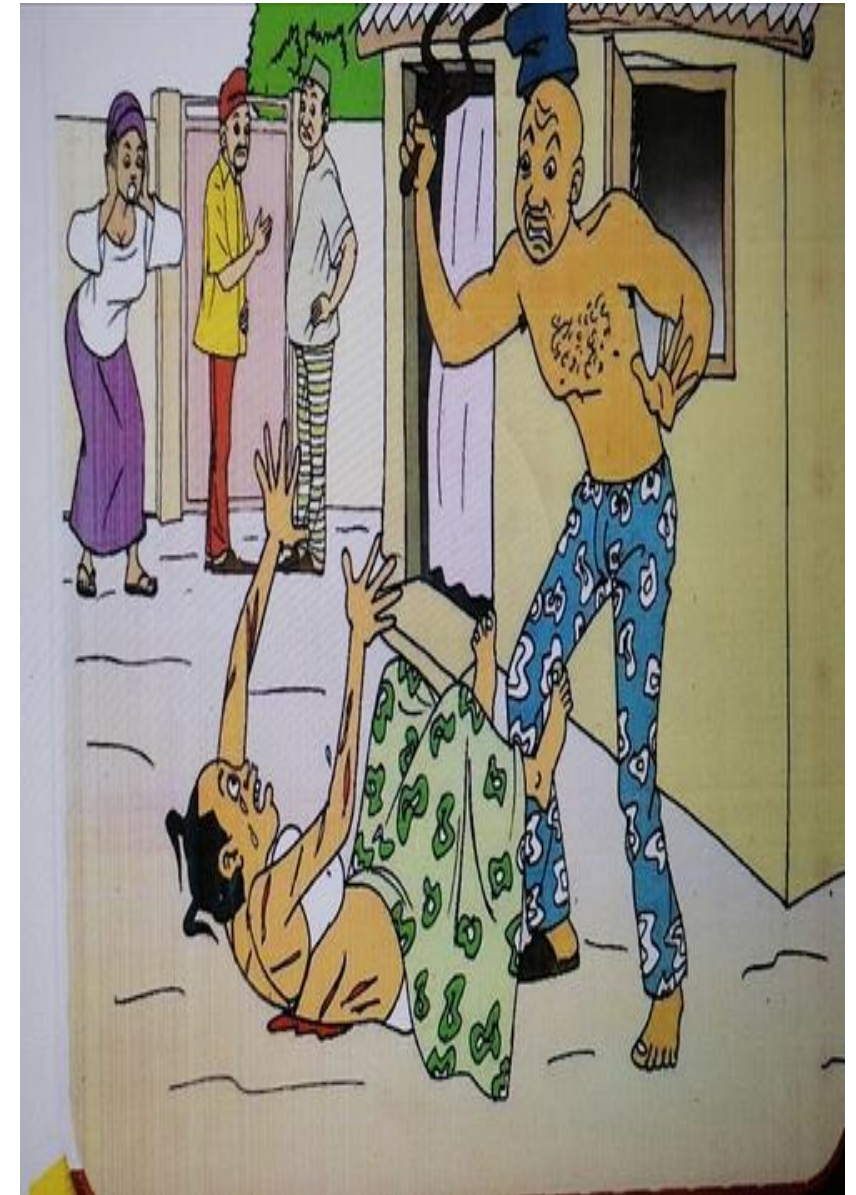


## Sécurité :

La sécurité des survivantes et de leurs enfants sont des considérations primordiales.

Assurer en tout temps la sécurité de la survivante et de sa famille.

L'installation de centres de prise en charge des violences basées sur le genre doivent être loin des menaces potentielles.







## **Non-discrimination :**

Les survivantes devraient bénéficier d'un traitement égal et équitable. Veiller au respect de la non-discrimination dans toutes les interactions avec les survivantes et dans tous les services fournis.

L'assistance doit être assurée de manière indépendante.

## **Confidentialité**

Procéder aux entretiens dans des endroits privés, à l'abri des regards. Respecter, en tout temps, la confidentialité de la/des personne(s) concernée(s) et de sa/leur famille.

Si la survivante donne son consentement informé (un choix basé sur des informations précises, objectives et véritables) et spécifique, à ne communiquer à d'autres que les informations permettant de l'aider, dans le cadre de la référence à des services spécifiques.



# **Le processus de prise en charge des victimes**



# L'accueil

**L'accueil est une étape fondamentale dans la prise en charge des victimes de violences basées sur le genre. Il consiste à l'action de recevoir une personne ou un groupe de personnes dans un cadre sécurisant pour entendre le récit de son problème/leur problème en vue de l'aider à le résoudre. L'accueil est déterminant dans le processus de résolution du problème de la victime. Tout fournisseur de service doit avoir les bonnes attitudes lors de l'accueil pour la réussite de son action de soutien aux victimes.**



# L'accueil

**l'accueil nécessite que le fournisseur de services soit:**

- **poli et courtois;**
- **à l'écouter et respectueux ;**
- **avoir de l'empathie ;**
- **savoir poser des questions ouvertes ;**
- **Patient et discret;**
- **être flexible, ouvert aux différences, changements, s'adapter aux différences culturelles ;**
- **savoir gérer le stress et les émotions ;**
- **soutenir et motiver la personne;**




**L'objectif de l'intervention est d'aider la victime de violence à prendre sa propre décision. Le principal devoir de l'intervenant (e) est de lui présenter toutes les options pour lui permettre de faire son choix.**

**Ce qu'il faut faire:**

- **Croire à la victime ,**
- **l'écouter et la laisser parler de ce qu'elle ressent,**
- **l'orienter vers un médecin pour l'obtention d'un certificat médical si la situation l'exige,**
- **lui parler de ce qu'elle peut faire pour sa sécurité et celle de ses enfants,**



- 
- **la laisser prendre ses propres décisions,**
  - **l'aider à trouver ce qu'il y a de bien pour elle et pour ses enfants,**
  - **connaître les centres d'accueils et ou les associations et comment les contacter,**
  - **respecter le caractère confidentiel de ses propos.**



## **Ce qu'il faut éviter:**

- **éviter d'imposer une solution à la victime;**
- **lui dire de retourner dans son ménage pour faire mieux les choses;**
- **l'aider en essayant de trouver des solutions rapides;**
- **suggérer que vous essaieriez de parler à son époux et de remettre les choses en ordre;**
- **lui dire de rester ou d'accepter les violences pour le bien de ses enfants.**



# LA RÉPONSE MULTISECTORIELLE





# **La prise en charge Psychosociale des victimes**



**La prise en charge psychosociale** est l'ensemble des mesures sociales qui pourront être prise pour la résolution du problème. Elle intègre les dimensions psychologiques, économiques, sociales, etc. Les cas nécessitant des références, sont orientés vers les structures habilitées avec une fiche de liaison.

Les étapes sont:

- **L'identification du cas**

L'identification est le moyen par lequel les acteurs ont connaissance d'une situation de VBG ; elle constitue la porte d'entrée de la victime dans le dispositif de prise en charge. Le plus souvent l'identification du cas se fait à travers le signalement ou la dénonciation; par la reconnaissance ou la découverte du cas.



- **L'accueil**

**C'est l'action de recevoir une personne ou un groupe de personnes dans un cadre sécurisant pour entendre le récit de son problème/leur problème en vue de l'aider à le résoudre. L'accueil est déterminant dans le processus de résolution du problème de la victime. Pour cela l'agent doit : être simple et courtois, respecter la victime, mettre la victime en confiance, etc.**



- **L'écoute active**

Elle consiste montrer son intérêt, sa disponibilité à accompagner l'autre : « tel qu'il est » et non, « tel que je le vois » ou, « tel que je voudrais qu'il soit ». C'est donner à l'autre de l'attention, du temps, une présence. C'est laisser tomber ce qui nous occupe pour donner tout son temps à l'autre. L'écoute active vise à :

- clarifier, préciser, approfondir les faits relatés;
- comprendre les liens qui peuvent s'établir entre la situation vécue et le contexte;
- comprendre, derrière le raisonnement ou les faits relatés, leur signification intellectuelle et émotionnelle;
- aider la victime à trouver par elle-même les solutions à ses problèmes.

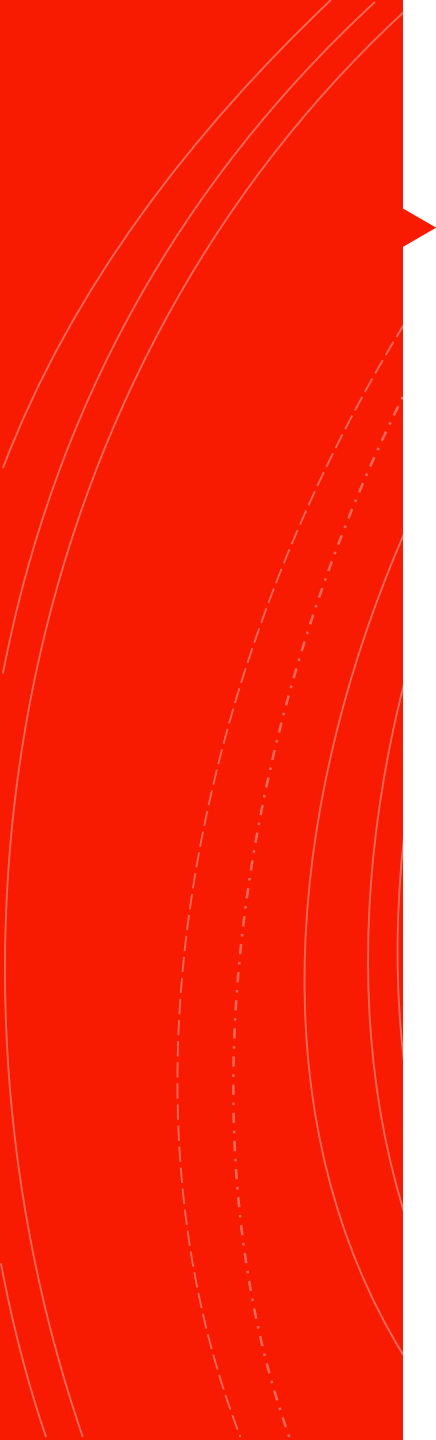


- **La médiation**

La médiation est la relation d'aide qui permet aux travailleurs sociaux d'intervenir entre deux parties en conflit pour les aider à trouver une solution (victime, conjoint, parents, patron, etc.). La médiation peut aboutir souvent à l'orientation de la victime vers une autre structure habilitée (santé, justice, gendarmerie, police, etc.) à apporter la réponse. En fonction des cas, la référence peut intervenir avant toute action.

Une procédure de médiation peut intervenir quand une victime de violence souhaite **un règlement amiable**. La procédure peut faire intervenir de tiers personnes (famille, parents) selon les cas.





**Dans ce processus, le TS va participer comme médiateur impartial afin de faciliter et d'améliorer ou de restaurer la relation et la communication entre les parties.**

**Son rôle tant que médiateur n'est pas d'imposer aux parties sa solution mais de les aider à trouver un accord transactionnel.**

**Il est important que l'arrangement obtenu garantisse à la femme ou à la fille victime de violence une protection contre les violences futures.**

**Si l'arrangement amiable n'aboutit pas, le TS doit informer la femme ou la fille victime de violence des recours légaux dont elle dispose.**



- **Le placement**

Il consiste à trouver un hébergement provisoire (centre d'accueil d'urgence, famille d'accueil, etc.) à la victime en attendant de trouver une solution durable.

C'est une solution transitoire qui permet parfois de sauver la vie de la victime en l'extirpant du milieu hostile.

- **réinsertion sociale**

Elle est un ensemble d'actions (processus) qui consistent à réintégrer une ou plusieurs victimes de VBG dans sa/leurs communautés. Le processus de réinsertion sociale repose sur un Plan d'Action Individuel (PAI) qui détermine au regard du contexte les actions spécifiques, les acteurs clés et les délais impartis.



- **La réinsertion économique et professionnelle**

C'est une multitude d'actions conduisant une personne victime de VBG à retrouver une place dans la société à travers un emploi, ou la réalisation d'une activité génératrice de revenus. Le processus peut intégrer des phases d'apprentissage et de formation.

- **La réhabilitation**

C'est un ensemble d'actions qui visent à restaurer les droits et reconnaissances perdus d'une personne victime de VBG. Elle vise à rétablir la victime dans son état initial ou de la rendre apte à nouveau. En d'autres termes, c'est un ensemble de mesures et d'actions de rééducation et de réadaptation qui permettent à une personne victime de VBG à recouvrer des capacités ou conditions de vie normales au sein de la communauté.



- **Le suivi-évaluation**

C'est un mécanisme par lequel les services sociaux concernés par la résolution d'un cas de VBG évaluent le niveau de leurs interventions, les résultats obtenus en matière d'accompagnement de la victime et d'influence sur la communauté.

Il permet de réajuster les activités, de corriger les lacunes constatées ; et d'autre part, de réorienter les actions ou de revoir la stratégie éventuellement.

Les outils de l'évaluation de la prise en charge sont des activités de suivi ou de supervision. L'évaluation est faite sur la base du suivi qui est sanctionnée par un rapport d'étape ou un rapport de clôture.



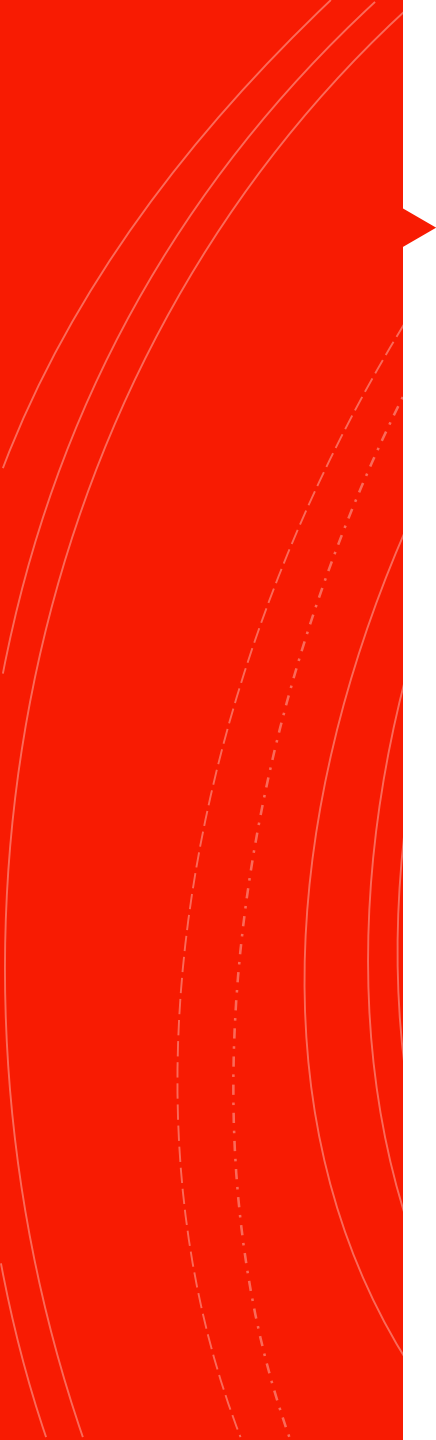
- **La clôture du cas**

**Elle consacre la fin de la relation d'accompagnement de la victime par les services sociaux.**



# **La prise en charge sanitaire des victimes**



- 
- **L'étape de l'identification et de l'accueil** précédemment décrits sont aussi valable pour la prise en charge sanitaire et nécessite des agents de santé de la rigueur et du savoir faire.
  - **L'interrogatoire**
  - L'interrogatoire du malade vise à poser un premier diagnostic de la situation sanitaire de la victime. Elle va donc consister à l'examen physique de la victime. Des examens de laboratoire complémentaires peuvent être nécessaires selon le cas.



- **Les soins**

A l'issue de l'examen physique, des premiers soins peuvent être portés à la victime si nécessaire en attendant les résultats des examens de laboratoire.

- **Le counseling**

Le counseling est le moment de communication entre la victime et l'agent de santé dans le sens d'aider la victime à cerner ses besoins en matière de santé et à prendre les décisions les plus judicieuses. Un bon counseling répond donc à un bon accueil et au professionnalisme de l'agent.

La victime pourra également bénéficier de l'interprétation des résultats, d'autres soins , d'une PEC si test positif, d'une PEC psychologique, Suivi, Orientation/référence

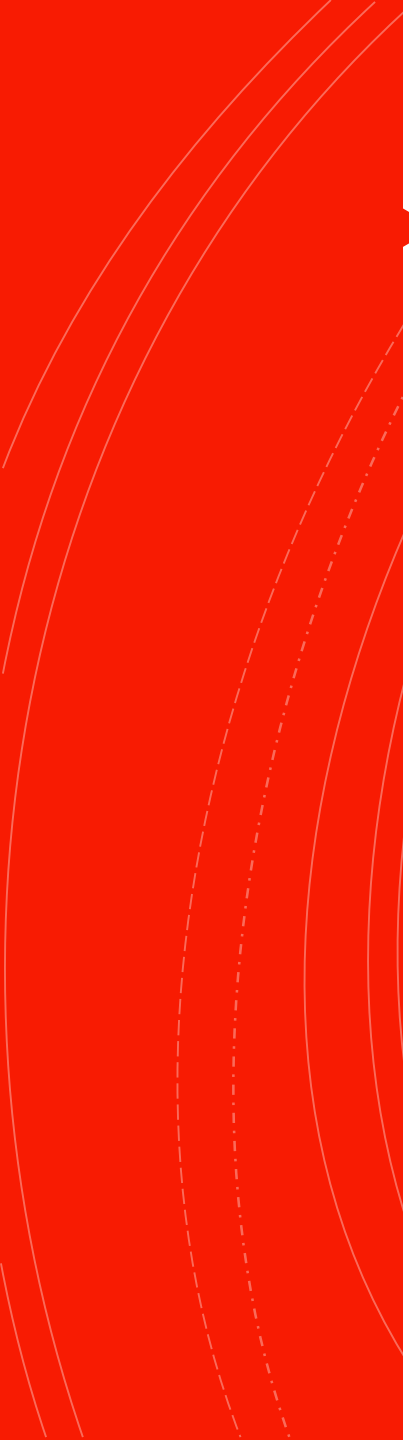


# **Le recours à la justice**



# **1. La procédure civile**

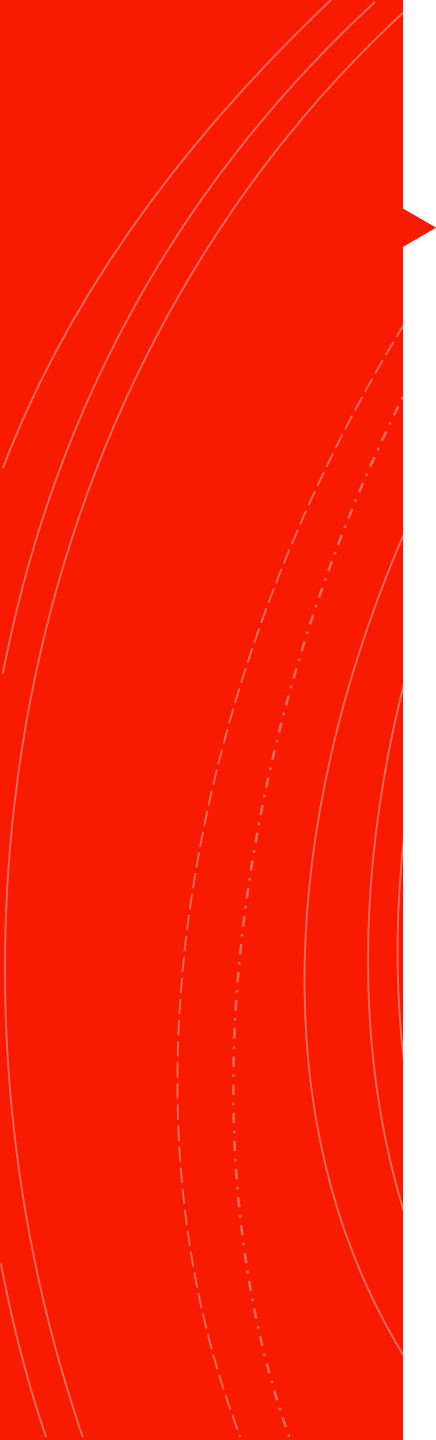




**La demande de procédure civile doit être adresser à un huissier qui va rédiger une assignation. Cette assignation est une sorte de convocation qui fait l'exposé des faits, décrit les préjudices subis et contient les réclamations chiffrées de la victime. Par l'assignation l'auteur des violences est invité à comparaître devant le tribunal.**

**Devant le tribunal, la femme doit apporter la preuve de la violence et du préjudice subi. Le préjudice peut être matériel (frais d'ordonnance, perte de salaire, frais de transport etc.), moral (atteinte à l'honneur, à la dignité, souffrance morale etc.) ou esthétique (visage défiguré, tâches disgracieuses, oreilles coupées etc.).**





**Si les faits sont établis le tribunal va condamner l'auteur à payer des dommages intérêts. S'il refuse de payer, le juge peut l'obliger en ordonnant par exemple la saisie d'une partie de son salaire jusqu'à épuisement de sa dette. Il peut également ordonner la saisie de ses biens pour les faire vendre aux enchères publiques.**

**Par contre, si les faits ne sont prouvés, le juge va débouter la femme de sa demande de dommages intérêts.**



## **2. La procédure pénal**

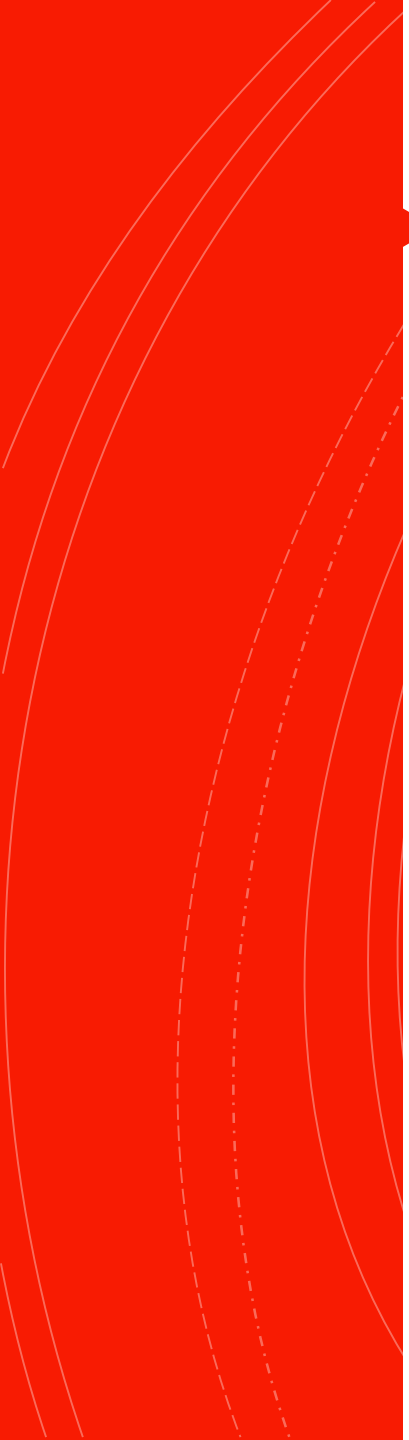


- **La réception de la plainte ou de la dénonciation par la police judiciaire**

**En matière de VBG, les OPJ et APJ ont l'obligation de recevoir les plaintes et les dénonciations sur le champ, même sans certificat médical. Toutefois, en cas de violences physiques et sexuelles la priorité doit être accordée à la prise en charge médicale. Les victimes doivent être entendues, au besoin, par des agents formés du même sexe.**

**Pour faire punir l'auteur de la violence, la femme doit aller à la police ou à la gendarmerie pour porter plainte. Elle peut également se rendre directement au tribunal pour déposer sa plainte chez le Procureur du Faso.**





**Pour se plaindre à la police ou à la gendarmerie, il suffit de se rendre en personne au commissariat de police ou à la brigade de gendarmerie. La plainte est faite par déclaration orale et recueillie sur procès verbal par l'agent de police et de gendarmerie. La police ou la gendarmerie va entendre la victime, l'auteur présumé et les témoins et établir un procès verbal.**

**Si les faits sont graves, l'auteur peut être gardé à vue c'est-à-dire enfermé dans les locaux de la police ou de la gendarmerie et transféré à la fin de l'enquête au parquet chez le Procureur du Faso.**



**Si la victime préfère saisir directement le Procureur du Faso sans passer par la police ou la gendarmerie, elle doit lui adresser une plainte écrite**

### **L'information**

**Des informations nécessaires doivent être données aux victimes afin qu'elles puissent prendre des décisions éclairées.**

- **donner des informations sur ses droits ;**
- **expliquer tout le processus qu'implique la plainte ou la dénonciation afin de recueillir son consentement pour la poursuite de l'enquête ;**
- **donner toutes les informations relatives aux mesures qui seront prises en sa faveur et recueillir son consentement.**



- **La protection**

**Les victimes de VBG ont besoin d'une protection spéciale, notamment en ce qui concerne leur personne, leurs proches (enfants et toute personne dont la sécurité se trouve menacée) et leurs biens. Les OPJ et APJ veilleront à :**

- **retirer la victime du milieu hostile et la placer si nécessaire dans une structure habilitée de prise en charge ;**
- **rechercher et arrêter éventuellement le ou les mis en cause**



- **Le référencement**

➤ Les victimes de VBG expriment, le plus souvent des besoins qui ne peuvent trouver des réponses auprès des services de Police Judiciaire (PJ). Il s'agit entre autres de besoins de prise en charge sanitaire, psychologique, d'hébergement, de médiation, d'accompagnement juridique etc. les OPJ et APJ peuvent alors :

- référer ou conduire la victime vers une structure de prise en charge (centre d'accueil, structure sanitaire ou cabinet psychologique, action sociale, clinique juridique, justice, etc.) ;
- établir une communication constante avec les dites structures de prise en charge.



- **L'ouverture d'enquête**

Toute plainte ou dénonciation d'une VBG doit faire l'objet d'une enquête. Les OPJ et APJ s'obligent à :

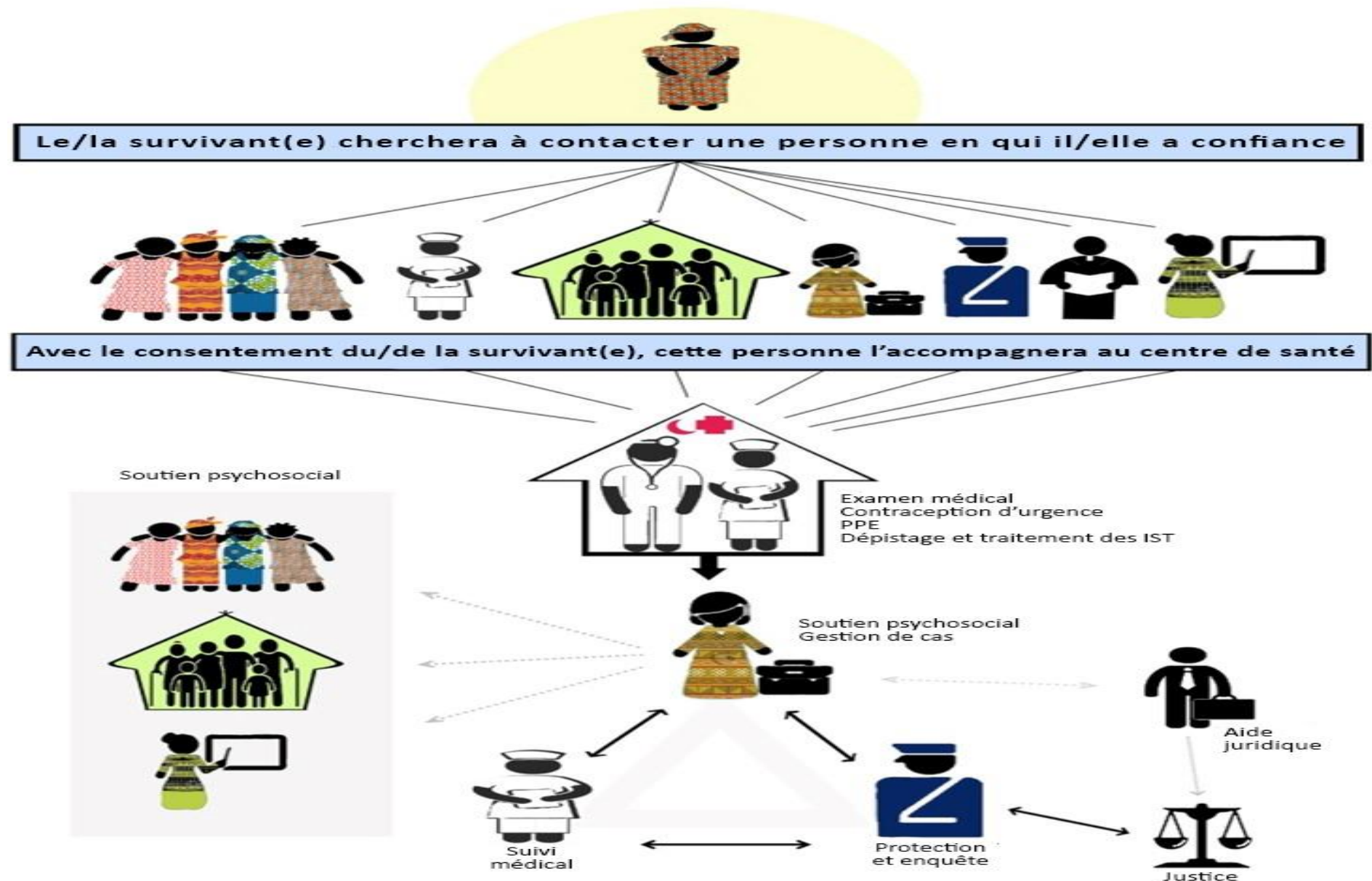
- convoquer et entendre le ou les témoins ;
- rechercher, arrêter et interroger le ou les mis en cause ;
- saisir et sceller tout objet intéressant l'enquête ;
- rassembler les éléments de procédure ;
- déférer éventuellement le ou les mis en cause au parquet ;
- exécuter les décisions de justice y relatives.



- **Le compte rendu**

**En matière d'enquête de police judiciaire, le Procureur du Faso (PF) est le directeur de l'enquête. A ce titre, les OPJ et APJ ont l'obligation de l'informer des infractions à la loi pénale dont ils ont connaissance. Ils ne peuvent donc prendre des décisions sans avoir avisé le PF. C'est lui qui donnera des instructions aux agents qui exécuteront. Toutefois, un compte rendu sera fait au supérieur hiérarchique. L'information au Procureur du Faso doit se faire à toutes les étapes de la procédure**





Harouna KIEMTORE  
Spécialiste en Genre et Développement